

[Texte]

That is to say, money would be going to various provinces on the basis it would be for that very purpose of making sure that full information of victims is given—what is happening to the disposition of each charge, and what has happened in the courtroom.

Mr. Robinson: But Mr. Minister, with respect, wishing and hoping obviously is not—

Le président: Je regrette, monsieur Robinson, votre temps de parole est exprimé.

Mr. Robinson: Perhaps I could finish this last question, Mr. Chairman.

Le président: Non. Vous pourrez y revenir au deuxième tour.

Mr. Hnatyshyn: Perhaps you could allow him to finish his first interruption of mine.

Le président: Si j'ai le consensus, il n'y aura aucun problème.

Mr. Robinson: The Minister, by refusing to allow for at least the possibility of national standards in victims programs, is abdicating federal leadership in this area. He is saying he wishes and hopes and prays the provinces will come up with good programs. But it is federal money we are talking about here. Why will the Minister not take the necessary steps to ensure that if provinces are going to get federal money in victims programs that those programs meet certain minimal standards?

• 1610

Mr. Hnatyshyn: I totally reject the spurious and unfounded allegation that we are not working on this matter very actively. I take it, Mr. Robinson, the NDP position is that if you were ever given authority as a national government you would intrude in provincial jurisdiction, you would centralize all authority, you would put the boots to the provinces' jurisdiction, you would tell them what to do, and—

Mr. Robinson: We would make sure that when federal money is being spent they meet federal standards.

Mr. Hnatyshyn: —if they did not do it, they would not get any money at all. You would not work in a spirit of co-operation.

I worry when I hear this kind of jackboot approach to federal-provincial relations. I worry about the kind of government the people of Canada would have if they ever for some reason voted New Democrat in the next election. Thank Heaven we have federal-provincial relations in a good and healthy frame such that we can work together in co-operation.

Mr. Robinson: Pretty sad leadership.

The Chairman: I think rhetoric always involves the possibility of escalation, Mr. Minister.

[Traduction]

versés aux diverses provinces serviront dans une certaine mesure à informer pleinement les victimes quant à ce qui s'est passé dans chaque cause et quant aux décisions qui ont été rendues par les tribunaux.

M. Robinson: Monsieur le ministre, c'est très bien d'espérer...

The Chairman: I am sorry, Mr. Robinson, but your time is expired.

M. Robinson: Vous me permettrez peut-être cette dernière question, monsieur le président.

The Chairman: No, you will have to wait for your second turn.

M. Hnatyshyn: Vous pourriez peut-être lui permettre de terminer cette première interruption.

The Chairman: If this is the consensus, I see no problem.

M. Robinson: Le ministre, en refusant d'évoquer au moins la possibilité de normes nationales applicables au programme d'indemnisation des victimes, renonce au rôle de leadership du gouvernement fédéral dans ce domaine. Il dit souhaiter et espérer, que les provinces créeront de bons programmes, il prie pour cela; cependant nous parlons ici de fonds fédéraux. Pourquoi le ministre refuse-t-il de prendre les mesures pour que les provinces qui recevront des fonds fédéraux pour indemniser les victimes respectent certaines normes minimums dans le cadre de ce programme?

M. Hnatyshyn: Il est tout à faux de prétendre que nous sommes passifs dans cette affaire. Dois-je comprendre, monsieur Robinson, que la position du NPD, s'il jamais il détient les rennes du pouvoir à l'échelon national, est de s'immiscer dans les domaines de compétence provinciale, de centraliser le gouvernement, de faire fi de l'autorité des provinces, de leur dicter leur conduite...

M. Robinson: Nous veillerions à ce que les fonds fédéraux soient dépensés selon des normes fédérales.

M. Hnatyshyn: ... et en cas de désobéissance, les provinces seraient complètement privées de fonds. Il ne serait plus question de coopération.

Lorsque j'entends des gens préconiser une telle méthode dictatoriale en matière de relations fédérales provinciales, je m'inquiète. Je crains ce qui pourrait se passer si jamais les citoyens canadiens avaient le malheur de voter pour le Nouveau parti démocratique lors des prochaines élections. Dieu merci, les relations fédérales-provinciales sont saines actuellement et empreintes de coopération.

M. Robinson: Votre leadership fait vraiment pitié.

Le président: A mon avis, la rhétorique comporte toujours le risque de s'enflammer, monsieur le ministre.